



La légende du lièvre et du saule discoloré

Depuis longtemps, on raconte que Lièvre adorait la neige. Il aimait y danser et détestait le temps chaud, si bien qu'il essayait toujours de se rafraîchir.

À l'époque de notre histoire, tous les animaux avaient remarqué que l'année était plutôt sèche et qu'il y avait peu d'eau sur la terre. Par conséquent, ils décidèrent d'aller voir le Filou, car il était très respecté et possédait de vastes connaissances.

Les animaux lui demandèrent : « Le temps est trop sec et l'eau commence à manquer. Peut-on y faire quelque chose ? » Le Filou leur proposa une idée. Il connaissait un chant et une danse qui faisaient pleuvoir en grande quantité, mais il ne pouvait les interpréter que lorsqu'il n'y avait plus de neige, pendant les mois d'été.

Lièvre entendit la réponse du Filou. Et bien que sachant qu'il était défendu de regarder le Filou ou même d'être dans les parages quand celui-ci effectuait ses cérémonies, Lièvre décida malgré tout de se dissimuler pour l'observer chanter et danser au rythme de son tambour. À sa stupéfaction, un gros nuage noir apparut à l'horizon. Il se mit alors à pleuvoir, et pleuvoir encore, formant de grandes flaques d'eau sur le sol. Tous les animaux, étonnés, s'écrièrent et se

mirent à applaudir. Cependant, aucun d'entre eux ne savait que Lièvre avait assisté à la cérémonie du Filou, et qu'il connaissait désormais son chant et sa danse.

Lièvre se dit : « Voilà qui s'annonce bien ! À l'automne, je ferai ce chant et cette danse, et il devrait tomber beaucoup de neige. »

Comme d'habitude, lorsque l'automne arriva, les animaux commencèrent à s'engourdir et les feuilles à tomber. L'hiver approchant, il se mit à neiger, mais pas en assez grande quantité au goût de Lièvre. Celui-ci s'empara donc de son tambour et se remémora du mieux qu'il put le chant et la danse du Filou.

À la grande surprise de Lièvre, la neige commença à tomber et à s'accumuler de plus en plus haut. Il en fut si heureux qu'il se mit à courir et à bondir dans tous les sens. Quelque chose lui disait que son aventure se terminerait probablement mal, mais il s'en moquait. Écartant ce mauvais pressentiment, il poursuivit ses réjouissances.

Finalement épuisé d'avoir tant fait la fête, Lièvre s'endormit sur la branche d'un saule discoloré. Toutefois, il ignorait que le Filou n'interprétait son chant et sa danse que pour des occasions spéciales.



La légende du lièvre et du saule discolore

Lorsque le soleil reparut, il réchauffa la température, ce qui fit fondre toute la neige que Lièvre avait fait tomber.

Lorsque Lièvre se réveilla, il était beaucoup plus haut perché dans l'arbre qu'il le pensait, toute la neige ayant disparu du sol. Il se dit alors : « Comment vais-je faire pour redescendre? Je ne grimpe pas aux arbres, moi! »

Lièvre s'agrippa au tronc, mais il perdit l'équilibre et se mit à tomber. Dans sa chute, il heurta des branches, et ses oreilles s'accrochèrent à deux d'entre elles. Suspendu dans le vide, il sentit ses oreilles s'allonger de plus en plus. Il secoua la tête pour se décoincer. Les branches finirent par casser, et il repartit en chute libre. Il se cogna à une nouvelle branche : cette fois, ce furent ses pattes qui s'y accrochèrent et commencèrent à s'allonger. Il finit par les libérer et poursuivit sa chute, mais se coupa une lèvre sur un branchage. Enfin, sa longue queue se prit à son tour dans une branche, et lorsque Lièvre tenta de la dégager, il la laissa accrochée derrière lui.

Finalement, Lièvre retomba au sol, mais de manière si brutale qu'il en eut la respiration coupée. Lorsqu'il se releva, il s'aperçut de ce qui lui était arrivé : ses pattes étaient maintenant beaucoup plus longues, ses oreilles toutes

étirées, et sa grande queue n'était plus qu'une petite boule de fourrure! Après avoir regardé une dernière fois sa queue restée prise dans l'arbre, Lièvre rentra chez lui.

Sans qu'il ne le sache, le Filou avait assisté à toute la scène en riant et se moquant de lui. Car, depuis le début, celui-ci savait que Lièvre l'avait vu interpréter son chant et sa danse.

Ce jour-là, pour punir Lièvre de ce qu'il avait fait, le Filou décida que tous ses descendants auraient de longues pattes, de longues oreilles, une queue courte et une lèvre fendue. Et depuis, lorsque les saules discolores repoussent au printemps, on voit une sorte de queue de lièvre pendre dans leurs branches, cela afin que les lièvres n'oublient pas le méfait de leur ancêtre, qu'ils se gardent de penser uniquement à leur bonheur, et qu'ils évitent de poser les yeux là où il ne faut pas.

Ēkosi Maka